

CAROLINE RAYMOND, PROFESSEURE EN ÉTUDES DE PRATIQUES PÉDAGOGIQUES

Résumé du projet de recherche au Doctorat en éducation à l'Université de Sherbrooke

Les pratiques d'enseignement de la danse à l'école : Dévoiler les premiers maillons de la chaîne de transposition didactique

Mise en contexte du champ de la didactique de la danse

Au Québec, la danse fait son entrée à l'école au début des années 1980 sous la forme de programmes par objectifs. Elle origine du courant de la *Modern Educational Dance* développé par Rudolf Laban et dont l'intégration s'est accélérée au début des années 1970 dans certains systèmes éducatifs américains. Cette approche éducative, centrée sur la création spontanée, est résolument en rupture avec une conception de la danse centrée sur l'apprentissage imposé de techniques de danse hautement académiques, telle la danse classique.

Par ailleurs, cette même période correspond à la naissance du champ de recherche en didactique de la danse; cet art n'est plus seulement associée aux domaines de la recherche anthropologique ou historique, mais commence à se tailler une place dans le domaine de l'éducation (Risner, 2007). Par le fait même, on assiste à la formation d'une première équipe de chercheuses québécoises (Bruneau et Lord, 1983; Lord, 1993; Fortin, 1993). Leurs travaux visent à expliciter le sens des nouveaux savoirs de danse à promouvoir en milieu scolaire et, du coup, à rendre compte des pratiques pédagogiques qui se développent dès lors avec la première génération d'enseignants spécialistes en danse.

Au détour des années 2000, la dernière réforme de l'éducation s'impose comme une urgence de repenser le curriculum scolaire pour mieux préparer les jeunes aux exigences du 21^e siècle (Inchauspé, 2007). Les nouveaux programmes d'études qui en découlent s'appuient dorénavant sur cinq domaines d'apprentissage essentiels, dont celui des arts qui accueille la deuxième génération de programmes de danse (MEQ, 2001; 2003, MELS, 2007). On confère à présent à la danse le statut de discipline artistique à part entière fondée sur la création, l'interprétation et l'appréciation chorégraphique. Ces trois compétences participent désormais à l'atteinte des visées d'éducation artistique, esthétique et culturelle que l'école québécoise s'est donnée, notamment, à travers les rapports Corbo (1994) et Inchauspé (1997) ainsi que l'*Énoncé de politique éducative* (1997) qui a donné le coup d'envoi au chantier de la réforme.

Le problème de la formation continue des enseignants de la danse

On constate que l'intégration officielle de la danse au Domaine des arts et son évolution épistémologique permettent de réaffirmer sa valeur formative en milieu scolaire, cependant, davantage sur le plan du curriculum formel que sur le plan du curriculum potentiel. Martinand (2001) conçoit le curriculum potentiel comme les propositions de savoirs et de pratiques d'enseignement qui se retrouvent dans les publications spécialisées, la formation continue, les projets pédagogiques, etc. Si le curriculum formel, prescrit dans les programmes de danse primaire et secondaire, s'affiche comme un cadre de référence dominant dans la pratique des enseignants, en revanche, le curriculum potentiel est si mince au Québec, que les enseignants spécialisés en danse peinent actuellement à se documenter et à alimenter leurs pratiques pédagogiques et didactiques. Pourtant, une étude menée par Musard, Robin, Nachon et *al.*, (2008, p. 66), dans le champ des activités physiques, sportives et artistiques (APSA) en France, a démontré que « le curriculum potentiel représente une source d'influence primordiale, notamment pour les enseignants. En revanche, le curriculum formel est largement moins utilisé. » Quant à nos enseignants de

danse, force est de constater le phénomène inverse et c'est pourquoi il nous semble assez urgent d'investiguer le terrain des pratiques d'enseignement de la danse au Québec pour enrichir le curriculum potentiel en complément du curriculum formel.

À ce premier problème, se conjugue l'exigence, pour les enseignants de danse, de développer une douzaine de compétences professionnelles (MEQ, 2001) qui mettent en jeu leurs rapports aux savoirs disciplinaires souvent très ancrés dans des pratiques sociales de référence (Martinand, 1986). Or, si la danse s'affiche comme une option de choix à l'école québécoise, dans le reste du Canada et en Europe notamment, elle constitue plutôt une voie artistique parallèle à la formation scolaire qui n'impose pas de l'étudier dans une perspective didactique alors qu'ici, le défi nous rattrape.

Recension des écrits

Les dernières recherches effectuées sur les pratiques d'enseignement de la danse au Québec ont été réalisées autour des années 2000 (Lord, 1998; 2001), et ce, avant même que ne soient implantés les nouveaux programmes d'études. Depuis, se creuse un écart entre la recherche sur la didactique de la danse et les pratiques d'enseignement qui ont cours à l'heure actuelle dans plus d'une cinquantaine d'établissements scolaires québécois. L'interrogation de bases de données nous a confirmé qu'il existe peu de résultats de recherche récents dans le champ de la didactique de la danse. Néanmoins, il existe des écrits (Blumenfeld-Jones et Liang, 2007, Butterworth, 2004, Côté, 2006, Hagoood, 2006) portant davantage sur les philosophies, les modèles, les objectifs et les contenus de programmes d'études, exposant ainsi « ce qui devrait être », c'est-à-dire des écrits à caractère théorique comme l'évoque Lord (1998). Mais pour ce qui est de la documentation portant sur « la conception, l'implantation et la conduite des expériences susceptibles d'engendrer les apprentissages escomptés », c'est-à-dire sur la dimension pratique de l'enseignement de la danse à l'école, les résultats de recherche se font tout de même plus rares (Cone, 2009, Connell, 2009).

Néanmoins, nous avons trouvé des écrits de référence dans le champ de la didactique en éducation physique et sportive (Amade-Escot, 2005, Léziart 2003, Musard, Robin, Nachon et *al.*, 2008, Terrisse, 2001; 2003), traitant particulièrement de la notion de transposition didactique que nous comptons emprunter dans notre projet de recherche pour étudier la transformation des pratiques d'enseignement de la danse et les dispositifs qui s'y rattachent. Nous savons aussi que certaines recherches en éducation physique prennent en compte la dimension artistique en contexte d'activités physiques (Musard, Robin, Nachon et *al.* 2008, Tousignant, Brunelle et *al.*, 1990 *In* Lord, 1998).

Nous souhaitons pousser davantage nos investigations du côté des États-Unis, du Royaume-Uni, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, sachant que la danse y est enseignée à des degrés divers et que certains chercheurs s'y intéressent (Buck, 2006, Hämäläinen, 2002, Stinson, 1997 *In* Lord, 1998).

But du projet de recherche

Cette recherche propose de faire une analyse des savoirs et des pratiques de référence sur lesquelles les enseignants de la danse en milieu scolaire s'appuient pour aider leurs élèves à réaliser des apprentissages d'ordre artistique, esthétique et culturel. Plus précisément, cette étude vise à mieux comprendre les pratiques d'enseignement susceptibles de favoriser la transposition didactique des savoirs formalisés dans les nouveaux programmes d'études. Considérant, comme Perrenoud (1998) en est convaincu, « ...qu'il n'y a pas de savoirs sans pratiques, ni de pratiques sans savoirs ».

Objectifs du projet de recherche

Deux objectifs sont poursuivis par cette étude de terrain qui se situe dans le pôle ethnographique de la recherche qualitative. Le premier consiste à dévoiler certains maillons de la chaîne de transposition didactique en partant des savoirs et des pratiques sociales de référence en danse, qui ont trouvé leur place dans le curriculum formel, ce que Chevallard (1991) a appelé la *transposition externe*. Il s'agit de la dimension épistémologique qui prédomine ici, soit celle qui nous amène à interroger les fondements des savoirs de danse proposés dans les nouveaux programmes d'études.

Le deuxième objectif vise à analyser le parcours des savoirs formalisés dans les programmes d'études vers leur état de « savoirs enseignés » en classe de danse, second processus de transformation que Chevallard (1991) a nommé la *transposition interne*. Il s'agit plutôt de la dimension praxique qui prédomine ici, soit celle qui nous amène à interroger ce qu'Imbert (1985, *In Bru*, 2002) nomme la *praxis pédagogique* ou ce que Barbier et Galatanu (2000) concèdent d'appeler tout simplement la *pratique* « qui désigne de façon précise le *lien* existant *entre un sujet* humain *et une transformation précise de son environnement* physique, social ou mental » (p.17). Qu'il s'agisse de savoirs d'action (Barbier, 1998), de savoirs experts (Joshua, 1996 *In Perrenoud*, 1998) ou encore de savoir d'expérience (Mialaret, 1998), les théories de l'action permettent d'apporter un éclairage sur la connaissance des pratiques enseignantes (Bru, 2002). Même si la notion de transposition didactique a été abondamment utilisée dans la littérature portant sur la didactique des disciplines, son emprunt en didactique de la danse nous apparaît en soi original, car il convient d'admettre que les savoirs de référence en danse teintent de façon particulière les pratiques d'enseignement à l'école.

Limites du projet de recherche

À ce stade d'ébauche du projet de recherche, il semble utopique de penser étendre cette étude jusqu'à l'analyse de l'état des « savoirs intégrés » par les élèves pour en évaluer la durabilité dans leur parcours de formation artistique. Nous émettons l'hypothèse que cette dernière avenue de recherche constitue un prolongement possible de notre étude.

Questions de recherche

Le projet de recherche répondra donc à la question générale suivante qui reflète nos préoccupations centrées sur une compréhension actualisée des pratiques d'enseignement de la danse en milieu scolaire :

Comment les savoirs formalisés dans les nouveaux programmes d'études prescrits en danse sont-ils transposés dans les pratiques d'enseignement?

À cette première question de recherche se greffe deux questions spécifiques qui peuvent contribuer à éclairer notre compréhension de la transformation des savoirs et des pratiques de référence en enseignement de la danse en milieu scolaire dans la perspective de dévoiler les maillons de la chaîne de transposition didactique à la fois externe et interne (Chevallard, 1991, Léziart, 2003, Paun, 2006, Perrenoud, 1998, Reuter, 2007, Vincent, 2005) :

- *Quelles formes de transmission des savoirs disciplinaires sont privilégiées par les enseignants de danse en milieu scolaire?*
- *À quels dispositifs didactiques recourent-ils pour favoriser les apprentissages d'ordre artistique, esthétique et culturel chez leurs élèves?*

CAROLINE RAYMOND, PROFESSEURE EN ÉTUDES DE PRATIQUES PÉDAGOGIQUES

Projets et événements	Titre	Date	Lieu
Atelier Danse Manon Hottel/ Cie Virevolte (Soutien à la rédaction)	Cursus de formation de l'ADMH/ Cie Virevolte	Mai 2007 à août 2009	Genève, Suisse
Journée de formation des enseignants de la danse du Québec (Organisatrice et formatrice)	L'appréciation d'œuvres dans l'enseignement de la danse à l'école	Février 2006	Montréal, Québec
Journée de formation de la commission scolaire Au-Cœur-des-Vallées (Formatrice)	La danse à l'éducation préscolaire	Avril 2003 et avril 2004	Buckingham, Québec
Colloque de l'Association Théâtre Éducation Québec (ATEQ) (Conférencière)	L'appréciation en classe de danse au primaire	Novembre 2001	Montréal, Québec
Colloque en art 2002 (Organisatrice et formatrice)	Répertoire d'œuvres pour développer la compétence à apprécier au primaire	Novembre 2002	Québec, Québec
Congrès 4Arts 2000 (Conférencière)	L'intégration de la dimension culturelle	Novembre 2000	Québec, Québec
Congrès de la Fédération des associations Des musiciens éducateurs du Québec (FAMEQ) (Conférencière)	Nouveau profil de la danse à l'école à l'heure de la réforme	Novembre 1999	Rimouski, Québec
Document à l'intention du personnel enseignant (Corédactrice)	L'intégration de la dimension culturelle à l'école	Septembre 2000 à juin 2003	Québec, Québec
Programme de formation de l'école québécoise (Corédactrice)	Programme d'études de danse au primaire	Septembre 1998 à juin 2001	Québec, Québec

CAROLINE RAYMOND, PROFESSEURE EN ÉTUDES DE PRATIQUES PÉDAGOGIQUES

PUBLICATIONS

Article paru dans la *Revue préscolaire*

Une publication de l'Association d'éducation préscolaire du Québec (AEPQ)

RAYMOND, C. « La danse à l'éducation préscolaire : des clés pour mieux l'intégrer en classe », vol.48, no 2, printemps 2010, p. 10-17.

Articles parus dans la revue *Vie pédagogique*

Une publication du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS)

RAYMOND, C. et N. TURCOTTE. « La danse à l'école : espace privilégié d'intégration et de distinction », no 141, novembre-décembre 2006, p.37-40.

ÉMOND, L. et C. RAYMOND. « L'évaluation des apprentissages en arts : dénouer ou trancher le nœud gordien? », no 141, novembre-décembre 2006, p. 40-44.

Articles parus dans la revue *Art & culture à l'école*

Une publication de la Direction générale de la formation des jeunes (DGFJ-MELS)

RAYMOND, C. « La semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2007. *La culture grandeur nature* », vol. 15, no 4, mai 2007, édition électronique de la revue <http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/artetculture2/index.asp?page=semaine>.

RAYMOND, C. « Comment favoriser l'enseignement des arts de qualité dans le système d'éducation actuel? », vol.15, no 3, mars 2007, édition électronique de la revue <http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/artetculture/index.asp?page=congres>.

RAYMOND, C. « Le lancement et la tournée provinciale de la semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2006. *À la rencontre des idées-lumière...* », vol.14, no 4, mai 2006, p. 4-7.

RAYMOND, C. « Le gala national Essor 2005. Une tradition médiatique qui salue les réussites artistiques et culturelles à l'école! », vol.14, no 3, février 2006, p.4-5.

RAYMOND, C. « L'enseignement médiateur : utopie ou réalité? », vol. 14, no 2, décembre 2005, p.14-15.

RAYMOND, C. « La semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2005. Quand février s'enveloppe de culture, le réseau scolaire se mobilise! », vol.13, no 2, mai 2005, p.4-5.

RAYMOND, C. « Jacques Baril. Un sculpteur inspiré par la neige et par son rôle d'artiste à l'école » vol. 13, no 4, mai 2005, p. 13-14.

RAYMOND, C. et N. TURCOTTE. « Le défi du changement. Des ateliers de formation en arts pour les enseignantes et enseignants du primaire et du secondaire dans le cadre du précongrès 4 arts », vol. 13, no 3, février 2005, p. 4-5.

RAYMOND, C. « Claude Chayer. Une pionnière en enseignement de la danse au primaire », vol. 13, no 3, février 2005, p 6-7.

RAYMOND, C. et C. VALLIÈRES. « La semaine québécoise des arts et de la culture à l'école. Une édition spéciale pour tous les passionnés de culture à l'école! », vol.13, no 2, décembre 2004, p. 12-13.

RAYMOND, C. « Paroles de corps ou quand Élisabeth danse ce qu'elle pense...», vol. 13, no 1, octobre 2004, p. 9.

RAYMOND, C. « Le concours des prix Essor 2004. Une année fructueuse à l'image d'un réseau scolaire novateur et vivant! », vol.13, no 1, octobre 2004, p. 3.

GRENIER, F. et C. RAYMOND. « La tournée provinciale de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2004. Tout un appel au merveilleux et au fantastique! », vol.12, no 4, mai 2004, p. 4-6.

RAYMOND, C. « La Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école. Rappel important à tous les passionnés d'arts et de culture à l'école! », vol.12, no 2, Décembre 2003, p. 20.

RAYMOND, C. « Lever de rideau sur les projets culturels de 2003-2004. L'art de raconter : l'aventure littéraire d'une école inspirée par le plaisir de la lecture en groupe », vol. 12, no 4, mai 2004, p. 10-11

RAYMOND, C. « Retour sur des rencontres de l'automne. Les ateliers de formation en arts offerts par le ministère de l'Éducation : un portrait aux couleurs d'automne! », vol.12, no 3, février 2004, p. 17.

RAYMOND, C. « Session de formation des personnes-ressources. L'intégration des savoirs de l'apprenant : vers une clarification de l'approche interdisciplinaire », vol. 12, no 3, février 2004, p. 19.

RAYMOND, C. « Lever de rideau sur les projets culturels de 2002-2003. Place à l'innovation et à l'utilisation! Une roue sacrée pour mieux comprendre les communautés amérindiennes », vol. 11, no 4, été 2003, p. 5-7.

RAYMOND, C. « Vox pop. Paroles d'enfants...Un petit clin d'œil! », vol.11, no 4, été 2003, p. 12.

RAYMOND, C. « Les rendez-vous du ministère au Colloque en arts 2002. Les ateliers : Des rendez-vous très appréciés! La dimension culturelle à l'école », vol. 11, no 3, hiver 2003, p. 31.

RAYMOND, C. « Les rendez-vous du Ministère au Colloque en arts 2002. Des ateliers sur mesure pour les participantes et les participants! L'évaluation dans l'esprit de la réforme au regard du domaine des arts », vol. 11, no 3, hiver 2002, p. 25-26.

GRENIER, F. et C. RAYMOND. « Hommage à Isabelle », vol. 11, no 1, automne 2002, p.10.

**Articles parus dans *Le petit Magazine des arts et de la culture à l'école*
Une publication de la Direction générale de la formation des jeunes (DGFJ-MEQ)**

RAYMOND, C. « Fenêtre ouverte sur un monde à imaginer! Un rendez-vous avec des productions littéraires d'élèves », vol. 10, no 5, été 2002.

RAYMOND, C. « Fenêtre ouverte sur un monde à imaginer! Danser la tolérance et la différence dans la cour d'école », vol. 10, no 5, été 2002.

RAYMOND, C. « Côté cour, côté jardin. Théâtre et société », vol. 10, no 4, printemps 2002.

Articles parus dans la revue *Virage*

Une publication de la Direction générale de la formation des jeunes (DGFJ-MELS)

RAYMOND, C. « Un peu de gymnastique intellectuelle à saveur culturelle! », vol. 6, no 2, décembre 2003, p. 16-17.

RAYMOND, C. « En 67, tout était beau...Un repère culturel signifiant : pourquoi et pour qui? », vol. 6, no 2, décembre 2003, p. 14-15.

Actes de colloque et de congrès

RAYMOND, C. « L'appréciation en classe de danse au primaire : Une fusion entre le développement du sens esthétique et celui de l'esprit critique ». Colloque de l'Association Théâtre Éducation Québec (ATEQ), Université du Québec à Montréal, novembre 2001.

RAYMOND, C. et C. VALLIÈRES. « L'intégration de la dimension culturelle dans l'apprentissage et l'enseignement, ça veut dire quoi? ». Congrès 4 arts, Québec, novembre 2000.